

fallait à aucun prix compromettre notre prépondérance en Égypte et nous faire duper par l'Angleterre.

L'amiral français a dû se soumettre à la volonté des Chambres. Le 10 juillet, au moment où les Anglais sonnent le branle-bas de combat, l'escadre française lève l'ancre et fait voile pour Port-Saïd.

Le 11, le bombardement d'Alexandrie commence. Arabi, ne sachant que faire, se met à l'abri. La défense est pitoyable. Un fait, qui doit être signalé : presque tous les soldats morts étaient de la Haute-Nubie et de la région du Nil blanc.

Que faisaient les Arabes ? Ils incendiaient, pillaient, assassinaient. Ils croyaient se venger des Anglais en détruisant les propriétés des Européens, en massacrant les chrétiens, hommes, femmes et enfants. Au contraire, ils les servaient.

Le 12 juillet, Alexandrie, vue de la flotte américaine, offrait un spectacle épouvantable, une mer de fumée où pointaient des lames de feu. Le silence n'était troublé que par le mugissement des flammes et le craquement des édifices qui s'écroulaient.

Le combat était fini. Les troupes égyptiennes étaient loin. Pourquoi les Anglais n'entraient-ils pas dans la ville pour empêcher les incendies, les vols et les assassinats ? Pourquoi ? Parce que la loyale Angleterre avait intérêt à ce que cette grande ville européenne brûlât, parce qu'elle-même prit part au pillage.

Ecoutez ce que dit le colonel Chaillé-Long, premier